

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2007

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007
36^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE

Dood Paard / William Shakespeare
Titus

Festival d'Automne à Paris / Maison des Arts Créteil
du jeudi 6 décembre au samedi 8 décembre

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Maïté Rivière

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Dood Paard William Shakespeare Titus

Titus d'après *Titus Andronicus* de William Shakespeare
par la **Compagnie Dood Paard**
Mise en scène, Kuno Bakker, Gillis Biesheuvel,
Coen Jongma, Sara De Roo, René Rood,
Manja Topper, Oscar van Woensel
Anne Karin Ten Bosch
Avec Sara De Bosschere, Oscar van Woensel,
Gillis Biesheuvel, Manja Topper et Kuno Bakker
Traduction en néerlandais, Manja Topper
et Kuno Bakker
Surtitrage français, Martine Bom
Lumière, Iwan Van Vlierberghe
Son, René Rood

Festival d'Automne à Paris
Maison des Arts Créteil
du jeudi 6 décembre
au samedi 8 décembre

20h 30
10 € à 20 €
Abonnement 10 € et 15 €
En hollandais surtitré en français
Durée : 1h 40

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Coréalisation Maison des Arts Créteil,
Festival d'Automne à Paris

Trois ans après avoir présenté, au Festival d'Automne, sa vision de la figure de Médée, la compagnie Dood Paard nous convie à une adaptation du *Titus Andronicus* de William Shakespeare – dont elle a également mis en scène les deux autres « tragédies romaines », *Jules César* et *Coriolan*. Cette oeuvre de jeunesse, injustement considérée comme mineure, fait partie des pièces politiques de Shakespeare : elle conte le retour à Rome du commandant Titus, bientôt plongé au coeur de luttes politiques et de tragédies familiales, rapidement emporté dans le maelström de la violence.

Une tragédie qui est aussi considérée comme l'une des plus sanglantes de son auteur, donnant à voir un jeu de massacre dont l'outrance ne fait que souligner l'absurdité.

De cette « foire aux atrocités », de ce théâtre où partout le sang suinte, le collectif néerlandais livre une version moins édulcorée que stylisée, avec la verve iconoclaste qui le caractérise. Mais, si Dood Paard prend des libertés avec Shakespeare, qu'ils le traduisent de manière métaphorique ou en soulignent l'impact violemment contemporain, c'est toujours en bonne intelligence et de façon respectueuse. Des scènes pandémoniaques alternent avec des passages dansés, la drôlerie côtoie le recueillement, les crimes inexcusables prennent des allures de cadavres exquis : ce *Titus* est un nouveau moyen d'exercer une intarissable inventivité, mais aussi de déployer une intense énergie théâtrale, nourrie d'un rapport instantané au public.

Dood Paard transforme le théâtre en arène, en hémicycle où les enjeux sont politiques ; un espace de débat, lieu d'une émotion collective authentique.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

Maison des Arts de Créteil

Bodo
01 44 54 02 00

Dood Paard

La compagnie de théâtre Dood Paard a été fondée en 1993 à Amsterdam par trois acteurs: Kuno Bakker, Manja Topper et Oscar van Woensel. Au cours des dix dernières années, le groupe – auquel est venu se joindre l'acteur Gillis Biesheuvel – s'est fermement implanté dans le paysage théâtral des Pays-Bas et de la Belgique. Le répertoire de Dood Paard comprend 33 productions de théâtre, divers films télévisés et une série télévisée. Dood Paard est une compagnie de répertoire. Sous la dénomination STOCK, la plupart des spectacles sont joués pendant des années. Certaines productions ont fait l'objet d'une version en anglais, que la compagnie joue dans les théâtres européens. Dood Paard est un collectif expérimental et travaille sans metteurs en scène. Les spectacles voient le jour au cours d'un processus collectif dans lequel les acteurs collaborent avec des techniciens attitrés et – selon le projet – avec des DJ, des écrivains, des musiciens et des acteurs régulièrement invités. Les spectacles affichent le caractère actuel de la performance. Le groupe fait un théâtre politique qui interpelle le public. L'ironie succède à l'humour noir, une des armes les plus puissantes. L'ennui, l'appétit effréné de consommation, la richesse, la tolérance, l'information, le commerce et la liberté sont des thèmes récurrents de la démarche de Dood Paard. Les spectacles se basent toujours sur un texte, mais on fait aussi amplement appel à la musique et à l'image animée. Une partie du répertoire de Dood Paard est constituée par des textes néerlandais inédits, écrits spécialement pour la compagnie. Une autre partie repose sur le répertoire mondial, de Shakespeare à Handke.

Dood Paard au Festival d'Automne à Paris:
2004 : *MedEia*

ENTRETIEN AVEC KUNO BAKKER (DOOD PAARD)

Titus Andronicus est la première des pièces de Shakespeare sur lesquelles vous avez travaillé, en 1997. Depuis, vous avez traduit et représenté les deux autres « tragédies romaines » (Jules César et Coriolan), ainsi que Le Songe d'une nuit d'été – quatre pièces que vous avez ensuite regroupées dans votre projet STOCK. Dans quelle mesure cet intense travail sur Shakespeare a-t-il modifié votre conception de la pièce ?

Kanu Bakker : « D'abord, la pièce a changé parce que nous avons un peu vieilli. Certains d'entre nous ont eu des enfants, d'autres pris un peu de ventre ; depuis cette époque, nous savons tous des choses différentes.

Et puis : placer cette pièce très brute à côté de *Coriolan*, beaucoup plus complexe, et *Jules César*, très civilisée, la rend encore plus rude. Par exemple, on se rend compte que le massacre se produit en un instant dans *Titus*, tandis que dans *Jules César*, les gens ont besoin de beaucoup de mots, de doutes et de débats pour en arriver au point de tuer. Après avoir travaillé sur ces différentes pièces, nous avons constaté que notre approche originelle faisait sens. Nous l'apprécions aujourd'hui peut-être plus encore qu'il y a dix ans.

Vous avez vous-même traduit la pièce : quelle attitude avez-vous adoptée vis-à-vis du texte ?

Kanu Bakker : « Nous avons choisi Shakespeare parce que nous aimons son analyse impitoyable des mécanismes humains, mais nous l'avons choisi aussi en raison de sa langue merveilleuse, de ses images si puissantes. En traduisant la pièce, nous avons voulu témoigner au texte du respect et de la joie ; mais nous avons essayé également de transcrire ses idées et son esprit à l'attention d'un public moderne. Nous avons donc voulu oublier le régime hermétique de la rime et du rythme ; aux XVI^e et XVII^e siècles, les vers étaient une manière directe et plus ou moins naturelle de s'adresser au public. Aujourd'hui, cela peut être magnifique, mais cela ne semble pas naturel. Nous ne voulions pas que l'usage du vers crée une

distance. Nous avons donc traduit ses images et ses brillants discours en un langage moderne qui soit à la fois direct, compréhensible et poétique, en évitant de verser dans la simplification ou le populisme. Nous espérons, modestement, nous être approchés du Maître dans toute sa sauvagerie impitoyable et sa subtilité.

Quel regard portez-vous sur l'extrême violence de la pièce ?

Kanu Bakker : « Lors que nous avons décidé de monter la pièce, nous avons vu que la violence en était le sujet principal. Notre spectacle a donc beaucoup traité à la violence. Nous l'avons utilisée comme un outil stylistique, en ce sens que nous nous sommes interrogés sur la manière de l'introduire sur scène sans la rendre totalement inoffensive. Mais la violence est telle, et tellement absurde qu'au bout d'un moment, elle en devient hilarante. Au public de faire le lien, de multiples manières, avec les différents moments de violence du spectacle.

Et puis Shakespeare met en scène deux parties luttant l'une contre l'autre avec la même violence. Et il semble provoquer la distinction entre un usage "juste" et un usage "injuste" de la violence. Ils sont aussi rudes l'un que l'autre, mais les gens de rang social et politique plus élevé invoquent une justification. C'est au public de décider s'il y a une différence entre les violences des deux parties.

Dans quelle mesure cette pièce s'intègre-t-elle dans la vision politique que Dood Paard a du théâtre ? Titus Andronicus a la réputation d'être une œuvre mineure de Shakespeare : qu'en pensez-vous ?

Kanu Bakker : « *Titus Andronicus* parle d'une société qui est assez loin de la démocratie, mais elle est déjà en quête de certaines des valeurs qui s'y rattachent. Il y a dans la pièce le motif du racisme, lorsque vous voyez que la personne qui représente le démon, dans son usage immoral de la violence, est un Noir, qui justifie ses actes par le fait que les gens voient justement en lui le démon. Ils ne lui laissent d'autre choix que de se comporter conformément à leur préjugé. Pour Dood Paard, une pièce qui discute de vrais sujets politiques

associés à des thèmes universels est un plaisir. *Titus Andronicus* s'accorde ainsi très bien à notre répertoire, parce que son moteur est politique, et parce qu'elle traite de thèmes tels que la vengeance, la famille, l'honneur et la violence.

Et le fait qu'elle soit considérée comme étant la pire de Shakespeare, écrite par lui à l'âge de 16 ans, la rend justement attrayante. Elle est malpolie, sauvage, outrancière et illogique, comme la vraie vie. Il n'y a aucune psychologie, les gens se contentent d'agir sans raison ou réflexion. Les personnages ne sont pas parfaits, mais complètement imprévisibles. C'est une combinaison de *cartoon* et de tragédie grecque. Derrière tout cela, il y a une conscience socio-politique très forte. »

Propos recueillis par David Sanson



Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

ARTS PLASTIQUES

Alexandre Ponomarev

Verticale Parallèle

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière

13 septembre au 14 octobre

Marie Cool / Fabio Balducci

Untitled 2005-2006

La Maison rouge

12 au 16 septembre

* **Hassan Khan** / *Kompressor*

Le Plateau – FRAC Ile-de-France

24 octobre au 18 novembre

Le Louvre invite Anselm Kiefer

25 octobre au 7 décembre

* **Joana Hadjithomas et Khalil Joreige**

Où sommes-nous ?

Espace Topographie de l'Art

10 novembre au 9 décembre

DANSE

Rachid Ouramdane / *Surface de réparation*

Théâtre 2 Gennevilliers

5 au 27 octobre

14 au 17 novembre

Mathilde Monnier / *Tempo 76*

Théâtre de la Ville

9 au 13 octobre

Meg Stuart / *BLESSED*

Théâtre de la Bastille

24 octobre au 2 novembre

* **Emanuel Gat**

Petit torn de dança / My favourite things / Through the center, all of you, at the same time and don't stop

Maison des Arts Créteil

25 et 26 octobre

Eszter Salamon / *AND THEN*

Centre Pompidou

7 au 10 novembre

Emmanuelle Huynh / *Le Grand Dehors*

Centre Pompidou

Bill T. Jones / *Walking the line*
Musée du Louvre
20, 22, 24 novembre

Raimund Hoghe / *Boléro Variations*
Centre Pompidou
21 au 24 novembre

Merce Cunningham
Crises / EyeSpace / CRWDSPCR
Théâtre de la Ville

4 au 9 décembre

Compagnie Via Katlehong / **Robyn Orlin**
/ **Christian Rizzo** / *Imbizo e Mazweni*
Maison des Arts Créteil
6, 7 et 8 décembre

Alain Buffard / *(Not) a Love Song*
Centre Pompidou
12 au 16 décembre

THÉÂTRE

Lars Norén / Pierre Maillet
/ Mélanie Leray / La Veillée
Théâtre de la Bastille
17 septembre au 20 octobre

***Abbas Kiarostami / Looking at Tazieh**
Centre Pompidou
19 au 22 septembre

Josse de Pauw / RUHE
Maison de l'architecture
24 au 30 septembre

***Rabih Mroué**
Qui a peur de la représentation ?
Centre Pompidou
26 au 29 septembre

Arne Lygre / Claude Régy
Homme sans but
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
27 septembre au 10 novembre

Benjamin Franklin / Stéphane Olry
Treize semaines de vertu
Château de la Roche-Guyon
29 et 30 septembre
Archives nationales / Hôtel de Soubise
24 octobre au 4 novembre

Odön von Horváth / Christoph Marthaler
Légendes de la forêt viennoise
Théâtre National de Chaillot
4, 5 et 6 octobre

***Rabih Mroué / How Nancy wished that everything was an April Fool's joke**
Théâtre de la Cité Internationale
8 au 14 octobre
La Ferme du Buisson
20 et 21 octobre

Anton Tchekhov / Enrique Diaz
Seagull-play / La Mouette
La Ferme du Buisson
12, 13 et 14 octobre

Lars Norén / Le 20 Novembre
Maison des Arts Créteil
16 au 26 octobre

Ricardo Bartís / De Mal en Peor
MC 93 Bobigny
16 au 21 octobre

***Lina Saneh / Appendice**
Théâtre de la Cité Internationale
22 au 28 octobre

Jean-Luc Lagarce / Roldophe Dana
Derniers remords avant l'oubli
Théâtre de la Bastille
23 octobre au 25 novembre
La Ferme du Buisson
27 novembre au 2 décembre
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne
6 au 8 décembre

Tim Etchells / That night follows day
Centre Pompidou
1, 2 et 3 novembre

Paroles d'acteur / Julie Brochen
Variations / Jean-Luc Lagarce
Théâtre de l'Aquarium
6 au 11 novembre

Rodrigo García
Et balancez mes cendres sur Mickey
Théâtre du Rond-Point
8 au 18 novembre

***Amir Reza Koohestani**
Recent Experiences
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre Nanterre-Amandiers
10 novembre au 21 décembre

William Shakespeare / Dood Paard
Titus
Maison des Arts Créteil
6, 7 et 8 décembre

Thomas Bernhard / tg Stan
"Sauve qui peut", pas mal comme titre
Théâtre de la Bastille
11 au 22 décembre

MUSIQUE

Morton Feldman / Samuel Beckett

26 octobre

Neither, opéra en version de concert
Orchestre symphonique de la Radio de Francfort
Direction, Emilio Pomarico
Soprano, Anu Komsu
Cité de la Musique
22 septembre

Edgard Varèse / Amériques (version de 1929)

Pierre Boulez / Notations I-IV, VII

Mark Andre / ...auf...II

Enno Poppe / Obst

Matthias Pintscher / Towards Osiris

Ensemble Modern Orchestra

Direction, Pierre Boulez

Salle Pleyel

30 septembre

Hugues Dufourt

Cycle de quatre pièces pour piano

François- Frédéric Guy, piano

Auditorium / Musée d'Orsay

3 octobre

***Rasheed Al-Bougaily / Nouri Iskandar**

Saed Haddad / Rashidah Ibrahim

Daniel Landau / Hossam Mahmoud

Alireza Farhang / Shafi Badreddin

Hiba Al Kawas / Samir Odeh-Tamimi

Kiawash Sahebnassagh

3 concerts

Nieuw Ensemble

Direction, Garry Walker

13 et 14 octobre

Ensemble L'Instant donné

13 octobre

Opéra National de Paris / Bastille-Amphithéâtre

Le Sacre du printemps

Musique, **Igor Stravinsky**

Concept et interprétation, **Xavier le Roy**

Design sonore, **Peter Boehm**

Centre Pompidou

19 et 20 octobre

Franco Donatoni / Flag

Le Ruisseau sur l'escalier / Hot

Jérôme Combier / Stèles d'air

Salvatore Sciarrino / Introduzione all'oscuro

Ensemble intercontemporain

Direction, Susanna Mälkki

Centre Pompidou

Anton Webern / *Deux pièces*
Arnold Schoenberg / *Ein Stelldichein*
Frédéric Pattar / *Outlyer*
Mark Andre / *Zum Staub sollst Du zurückkehren...*
Ensemble L'Instant Donné
Auditorium du Louvre
9 novembre

Béla Bartók / *Contrastes*
Salvatore Sciarrino / *Caprices n° 1, 2, 4 6*
Jörg Widmann
Sphinxensprüche und Rätselkanons
Matthias Pintscher
Study III for Treatise on the Veil
Salome Kammer, soprano
Jörg Widmann, clarinette
Carolin Widmann, violon
Jean-Efflam Bavouzet, piano
Auditorium du Louvre
16 novembre

Jörg Widmann / Quintette
pour clarinette et quatuor à cordes
Wolfgang Amadeus Mozart / Quintette
pour clarinette et quatuor à cordes, K 581
Jörg Widmann, clarinette
Quatuor Hagen

Auditorium du Louvre / 23 novembre

Edgard Varèse / *Déserts*
Jörg Widmann / *Echo-Fragmente* / *Armonica*
Igor Stravinsky / *Le Sacre du printemps*
SWR Orchestre Symphonique de Baden-
Baden et Fribourg
Direction, Sylvain Cambreling
Opéra National de Paris / Bastille
25 novembre

Xavier Dayer
To the sea / *Promenade de Ricardo Reis*
Sonnet XXIV / *D'un amour lancé*
Chants de la première veilleuse
Shall I Revisit These Same Differing Fields
Mais je me suis enfuis
Marie-Adeline Henry, soprano
Ensemble Cairn
Auditorium / Musée d'Orsay
5 décembre

Colloque: **Lieux de musique II**
Maison de l'architecture
12 décembre

PERFORMANCES

***Walid Raad** / *I Feel a Great Desire
to Meet the Masses Once Again*
Centre Pompidou
12 et 13 octobre

***Décadrages**
Scène artistique du Moyen-Orient
Performances, rencontres, projections, concerts
Point Éphémère
5, 6, 7, 12, 13 et 14 octobre

*** EN GRIS : SCÈNE ARTISTIQUE DU MOYEN-ORIENT**

POÉSIE

***Mahmoud Darwich**
Maison de la Poésie
4 et 5 octobre

CINÉMA

***Images du Moyen-Orient**
Jeu de Paume- site Concorde
16 octobre au 18 novembre

Cinéma en numérique
Cinéma l'Entrepôt
28 novembre au 4 décembre



36^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles

Délégation aux arts plastiques (Cnap)

Délégation au développement et aux affaires internationales

Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami

Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Julia et Rafic Abbasov – Art Energy Foundation
agnès b.

American Center Foundation

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Caisse des Dépôts

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'Entreprise CMA CGM

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis
Foundation & King's Fountain

Zaza et Philippe Jabre

Mécénat Musical Société Générale

TAM, lignes aériennes brésiliennes

Top Cable

Sylvie Winckler

Guy de Wouter

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Ariane et Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert

Banque Franco-Libanaise, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France, Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



36^e édition

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007